



8 NOVEMBRE 2018 - ZERO DE CONDUITE

Organisé en collaboration avec le SEM Formation (Service Ecoles-Médias, DIP), le ciné-club Zéro de conduite s'adresse aux enseignant-e-s et à toute personne intéressée par les questions d'éducation. Chaque projection est suivie de discussions en présence de l'auteur et/ ou d'intervenant-e-s pour approfondir le propos du film.

Pour cette séance, le jeudi 8 novembre à 20h15, nous vous proposons : *I Figli della notte*, un portrait de jeunes garçons enfermés dans un pensionnat d'élite...

Jeudi 1^{er} novembre 2018

18h15-20h00

Uni Mail, salle 1160

Entrée libre

**L'Éducation nouvelle :
trappe ou cap
pour mieux
enseigner ?**

Une utopie pédagogique
à l'épreuve du travail
ordinaire

Les Entrevues de LIFE
www.unige.ch/fapse/life
life@unige.ch

© AUR



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

Édouard Claparède

PSYCHOLOGIE DE L'ENFANT
ET PÉDAGOGIE EXPÉRIMENTALE
(1905)



Coordination par Andrea Capitanucci Benetti et Olivier Maeder

Avec les contributions de Danielle Bonneton, Dominique Ottav
et Martin Richer

ENCYCLOPÉDIE PSYCHOLOGIQUE

L'Harmattan

ACTUALITÉS PÉDAGOGIQUES ET PSYCHOLOGIQUES

EDOUARD CLAPARÈDE

**L'école
sur mesure**



DELACHAUX & NIESTLÉ

Processus de formation et d'apprentissage

MÉTIER D'ENSEIGNANT.E ET ÉVOLUTIONS DE L'ÉCOLE

**Manuel Perrenoud
Olivier Maulini
Myriam Radhouane**



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

**FACULTÉ DE PSYCHOLOGIE
ET DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION**
Section des sciences de l'éducation

MÉTIER D'ENSEIGNANT.E ET ÉVOLUTIONS DE L'ÉCOLE

Chapitre 2

**Organisation des écoles et du travail scolaire :
entre formation et sélection**

[EEE-2018-06]

Un plan évolutif – 1^{er} semestre

0. Introduction générale : questionner l'école, *du dehors* (en automne) et *du dedans* (au printemps)

1. Les fonctions politiques et sociales de l'école : entre domestication et émancipation

Projet démocratique et finalités éducatives [26 SEP.]

Forme scolaire et instruction publique [3 OCT.]

Socialisation, subjectivation, (dé)scolarisation... [10 OCT.]

Réflexion et transition [17 OCT.]

2. Organisation des écoles et du travail scolaire : entre formation et sélection

Petite histoire des « classes infernales » dans l'enseignement genevois... [24 OCT.]

À quelle vie prépare l'école ? [31 OCT.]

L'échec de la lutte contre l'échec scolaire [14 NOV.]

[invité(s) ou espace de décélération...] [21 NOV.]

3. Métier d'enseignant et société participative : entre institution et discussion

« Déclin de l'institution » et « évolution de la profession enseignante » [28 NOV]

Les instruments du métier : travailler avec harmonie mais sans uniformité... [5 DEC..]

Enseigner au cœur des tensions de la forme scolaire [12 DEC.]

[invité(s) ou espace de décélération...] [19 DEC.]

MÉTIER D'ENSEIGNANT.E ET ÉVOLUTIONS DE L'ÉCOLE

2.1

**Petite histoire des « classes infernales »
dans l'enseignement genevois...**

[EEE-2018-06]

- I. « L'enseignement public a pour but... »
- II. Des *fonctions* à l'*organisation* des écoles
- III. Entrer dans les « classes infernales »...

- I. « L'enseignement public a pour but... »
- II. Des *fonctions* à l'*organisation* des écoles
- III. Entrer dans les « classes infernales »...

Exercice A ➡

Opposer ces deux textes de loi en répondant à la question :
quelle est la *fonction* de l'enseignement public ?
Mobiliser les concepts de **socialisation** et de **subjectivation**.

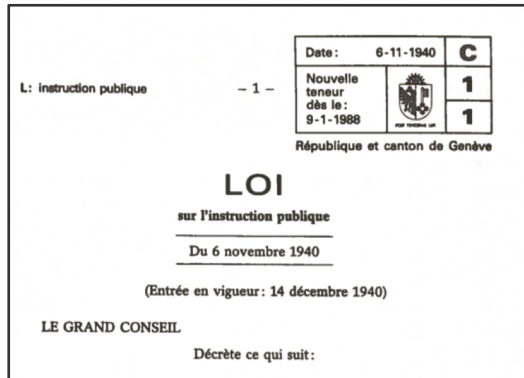
« L'enseignement public a pour but... »

Loi sur l'instruction publique, Genève, art.4, 1940

...

- a) de préparer la jeunesse à exercer une activité utile et à servir le pays.
- b) de développer chez elle l'amour de la patrie et le respect de ses institutions.

Il donne aux élèves les connaissances intellectuelles ou professionnelles nécessaires. Il développe leurs forces physiques et contribue à former leur caractère et leur esprit de solidarité.



Loi sur l'instruction publique, Genève, art.10, 1977-2001-2015

...dans le respect de la personnalité de chacun :

- a) de donner à chaque élève le moyen d'acquérir les meilleures connaissances dans la perspective de ses activités futures et de chercher à susciter chez lui le désir permanent d'apprendre et de se former ;
- b) d'aider chaque élève à développer de manière équilibrée sa personnalité, sa créativité ainsi que ses aptitudes intellectuelles, manuelles, physiques et artistiques ;
- c) de veiller à respecter, dans la mesure des conditions requises, les choix de formation des élèves ;
- d) de préparer chacun à participer à la vie sociale, culturelle, civique, politique et économique du pays, en affermissant le sens des responsabilités, la faculté de discernement et l'indépendance de jugement ;
- e) de rendre chaque élève progressivement conscient de son appartenance au monde qui l'entoure, en éveillant en lui le respect d'autrui, l'esprit de solidarité et de coopération et l'attachement aux objectifs du développement durable ;
- f) de tendre à corriger les inégalités de chance de réussite scolaire des élèves dès les premiers degrés de l'école.

Merci pour vos réponses !!!

SOCIALISATION **(définition)**

Processus d'apprentissage au cours duquel **un être humain acquiert les normes et les valeurs de la société** dans laquelle il vit.

La socialisation :

- est le résultat d'une **contrainte** consciente ou inconsciente ;
- permet l'**intégration** des personnes et la **cohérence** du groupe ;
- s'incarne dans des **rôles** et une **identité** sociale ;
- a tendance à la **reproduction** de la tradition ;
- [se décline en socialisation **primaire** et **secondaire**.]

SUBJECTIVATION **(définition)**

Processus d'apprentissage au cours duquel **un être humain se définit progressivement par** ce qu'il fait, **ce qu'il valorise** et les relations sociales qu'il **établit**.

La subjectivation :

- **découle de la tension** entre **appartenance** à une **communauté** (agent) et **liberté** instrumentale (acteur) ;
- **autorise/force le sujet** à faire « **œuvre de lui-même** » ;
- **développe sa réflexivité** et le **besoin collectif de délibération** ;
- [**n'exclut pas la socialisation**, mais redéfinit et **complexifie** ses **modalités** ('seconde modernité').]

Exercice A: Opposer ces deux textes de loi (LIP) en répondant à la question: quelle est la *fonction* de l'enseignement public ? Mobiliser les concepts de **socialisation** et de **subjectivation**.

A quoi sont supposés être formés / se former (recevoir/développer) les enfants/élèves...

1940

un amour de la patrie, un respect des institutions (de la patrie), des connaissances intellectuelles et professionnelles (nécessaires à l'exercice d'une activité utile au pays), des forces physiques, un caractère, un esprit de solidarité...

1977

des connaissances (les meilleures pour les activités dont on aura +/- respecter le choix...).
un désir (permanent) d'apprendre et de se former, une personnalité, une créativité, des aptitudes (intellectuelles, manuelles, physiques, artistiques), un sens des responsabilités, une faculté de discernement, un jugement (indépendant), un respect d'autrui, un esprit de solidarité et de coopération, une appartenance (au monde), un attachement (aux objectifs du développement durable...)



registre de la **nécessité**
unicité de l'activité
SERVIR / AIMER
utilité



registre du **choix**
pluralité des activités
PARTICIPER / DISCERNER
désir



L'enseignement public développe
amour, force et caractère

L'enseignement public aide à développer
responsabilité, conscience et équilibre...

Exercice A: Opposer ces deux textes de loi en répondant à la question: quelle est la *fonction* de l'enseignement public ? Mobiliser les concepts de **socialisation** et de **subjectivation**.

Ce que l'enseignement public *a pour but...*

1940

préparer (à exercer et servir); développer (l'amour et le respect); **donner** (les connaissances nécessaires); contribuer (à former)



© Mix & Remix

« Esprit de **solidarité**

registre de...
l'**obéissance**
[l'émanation]
[l'inculcation]

la jeunesse **respecte les institutions**
(de la patrie)

1977

donner (le moyen d'acquérir); chercher (à susciter); aider (à développer); veiller (à respecter); **préparer** (à participer); rendre (progressivement conscient); *affermir; éveiller...*
mesurer et corriger...

...et de **coopération** »



© Quino

registre de...
la **bienveillance**
[la médiation]
[l'acquisition]

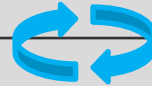
[l'institution]... **respecte la personnalité** de chacun... et **les choix** de formation des élèves
[« dans **la mesure des conditions requises** »...
; « **les inégalité de chances** »...]

Exercice A: Opposer ces deux textes de loi en répondant à la question: quelle est la **fonction** de l'enseignement public ?
Mobiliser les concepts de **socialisation** et de **subjectivation**.

LIP 1940

LIP 1977

la jeunesse	qui	chaque élève
		désir permanent d'apprendre et de se former personnalité, créativité aptitudes (intellectuelles, manuelles, physiques et artistiques)
connaissances intellectuelles et professionnelles amour, respect, force, caractère esprit de solidarité	quoi	moyen d'acquérir les meilleures connaissances
connaissances intellectuelles et professionnelles amour, respect, force, caractère, esprit de solidarité	comment	moyen d'acquérir les meilleures connaissances
		Quoi ou comment ?
		développement équilibré respect; attachement sens des responsabilités ; faculté de discernement; indépendance de jugement esprit (de solidarité et de coopération)
exercer une activité (utile) [travailler & défendre...]	pourquoi	choisir ses activités participer à plusieurs vies... (sociale, culturelle, civique, politique, économique)
le pays la patrie les institutions	vis-à-vis de qui /quoi	autrui le monde le développement durable



(synopsis sur moodle)

Loi sur l'instruction publique, Genève, art.4, 1940

« L'enseignement public a pour but... »

...
a) de PRÉPARER la jeunesse à exercer une ACTIVITÉ UTILE et à servir le pays.

b) de DÉVELOPPER chez elle l'amour de la PATRIE et le RESPECT de ses institutions.

Il donne aux élèves les connaissances intellectuelles ou professionnelles NÉCESSAIRES. Il développe leurs forces physiques et contribue à former leur caractère et leur ESPRIT DE SOLIDARITÉ .

« L'enseignement public a pour but » de...
préparer (à exercer et servir)
développer (l'amour et le respect)
donner (les connaissances nécessaires)
contribuer (à former)

registre de la nécessité
unicité de l'activité
SERVIR

la jeunesse

(se) former...

qui

chaque élève

désir permanent d'apprendre
et de se former

personnalité, créativité

quoi

aptitudes
(intellectuelles, manuelles,
physiques et artistiques)

connaissances intellectuelles
et professionnelles
amour, respect, force,
caractère, esprit de solidarité
connaissances intellectuelles
et professionnelles
amour, respect, force,
caractère, esprit de solidarité



moyen d'acquérir
les meilleures connaissances

moyen d'acquérir
les meilleures connaissances

développement équilibré
respect
attachement

comment

sens des responsabilités,
faculté de discernement,
indépendance de jugement
esprit (de solidarité
et de coopération)

pourquoi

exercer une activité (utile)

choisir ses activités

travailler
(défendre...)

participer à plusieurs vies...
(sociale, culturelle, civique,
politique, économique)

vis-à-vis de
qui /quoi

le pays
la patrie
les institutions

autrui
le monde
le développement durable

la jeunesse respecte
les institutions
(de la patrie)

[l'institution]... respecte
La personnalité de chacun...
et les choix de formation des élèves
[« dans la mesure des conditions
requises »...]

Loi sur l'instruction publique, Genève, art.10, 1977-2001-2015

« L'enseignement public a pour but... »

...dans le respect de la personnalité de chacun :

a) de donner à **chaque élève** le moyen d'acquérir **les meilleures connaissances** dans la perspective de **ses** ACTIVITÉS futures et de chercher à susciter chez **lui** le **désir permanent** d'apprendre et de **se** former ;

b) d'aider **chaque élève** à DÉVELOPPER de manière équilibrée **sa** personnalité, **sa** créativité ainsi que **ses** aptitudes intellectuelles, manuelles, physiques et artistiques ;

c) de veiller à RESPECTER , dans **LA MESURE DES CONDITIONS REQUISES**, les **CHOIX** de formation des élèves ;

d) de PRÉPARER **chacun** à participer à **la vie** sociale, culturelle, civique, politique et économique **du pays**, en **affermissant** le sens des responsabilités, **la** faculté de discernement et **l'**indépendance de jugement ;

e) de rendre **chaque élève** progressivement conscient de **son appartenance au MONDE** qui l'entoure, en **éveillant** en **lui** le **RESPECT** d'autrui, **l'ESPRIT DE SOLIDARITÉ** et de coopération et **l'attachement aux objectifs du développement durable** ;

f) de tendre à corriger les **INÉGALITÉS DE CHANCE** de réussite scolaire des élèves dès les premiers degrés de l'école.

« L'enseignement public a pour but » de...

donner (le moyen d'acquérir)

chercher (à susciter)

aider (à développer)

veiller (à respecter)

préparer (à participer)

rendre (progressivement conscient)

affermir

éveiller

registre du choix
pluralité des activités
PARTICIPER



TOI, TU VAS ME
FAIRE LE PLAISIR
DE DURER JUSQU'À
CE QUE JE SOIS
GRANDE... HEIN ?

- I. « L'enseignement public a pour but... »
- II. *Des fonctions à l'organisation des écoles*
- III. Entrer dans les « classes infernales »...

FONCTION

(manifeste vs. latente)

(définition)

Métier d'enseignant-e et évolutions de l'école

Cours de premier cycle de baccalauréat 2018-2019 | UF 742000 | Mercredi, 16h15-17h45, Uni Mail, salle S150

Équipe : Olivier Maulini, Manuel Perrenoud & Myriam Radhouane ||| Nous contacter : eee-fpse@unige.ch ||| Documents : Présentation | Bibliographie | Filmographie ||| Autres ressources : [Glossaire](#) | [Questions fréquentes](#) | [Moodle](#) : supports de cours, textes, extraits de films, forum lectures, corrections d'exercices, régulation de l'enseignement | [Mediaserver](#) | [Primary Pad](#) | [Ressources SEM](#) | [Plan d'Études Romand](#) ||| [Le cours 2017-2018](#)

La **fonction sociale** d'une institution (par exemple l'école publique) est sa **contribution à l'existence de la société**.

- Elle exprime le fait que toute institution **sert** à quelque chose, qu'elle joue un **rôle** dans le fonctionnement collectif. Mais elle ne devrait pas cacher que certains de ces fonctionnements sont néfastes ou critiquables vus d'ailleurs...
- On peut donc distinguer le fonctionnement et le **dysfonctionnement** social : les moments où une pratique fonctionne au détriment d'une autre, socialement davantage valorisée que la première.
- Mais même quand tout semble fonctionner, il ne faut pas confondre **fonction manifeste** et **fonction latente** : la première est affirmée, affichée, revendiquée par l'institution ; la seconde est souterraine, occultée, voire activement dissimulée, ce qui est la condition de son fonctionnement et de sa reproduction.
- Exemple : les fonctions manifestes des pratiques pédagogiques sont d'instruire les élèves et de les socialiser ; les fonctions latentes peuvent être de **sanctionner** leur ignorance, de **légitimer** la sélection sociale et/ou de **valider** l'autorité des enseignants.

Une autre image de la modernité

« La sociologie classique a pensé l'individu moderne à travers la correspondance des dimensions subjectives de son action et des dimensions objectives de son statut. Or, c'est principe qui a toujours fait problème. En le tenant pour acquis, la sociologie a mis en évidence les mécanisme de construction des similitudes, en insistant sur la distance de ces deux dimensions, c'est une autre image de la modernité qui s'impose et **c'est la spécificité de l'individuation qui devient le problème central**.

Désormais, l'individu n'est plus défini par une correspondance étroite entre l'objectivité et la subjectivité, il est conçu à travers sa plus grande distance au monde. **Le problème de la socialisation devient celui de la réflexivité, de la critique, de la justification, de la distanciation**.

[La jonction des positions sociales et des motivations individuelle] ne peut plus être assurée par des schémas d'action organisés, c'est-à-dire par des rôles. Bien sûr il existe des tâches objectives délimitées, mais les motivations et **les orientations subjectives consensuelles ne sont plus tenues pour acquises**, c'est à l'acteur lui-même que revient la décision. Cette conception témoigne de **l'accroissement de l'incertitude d'un point de vue individuel**. »

(Dubet & Martucelli, 1996, pp. 517-518)



« L'espace d'**initiative individuelle** ne cesse de croître...
au sein de chaque **situation socialement définie**. »

« L'emprise croissante du modèle de la distanciation évoque le mode de socialisation d'une société moderne avancée caractérisée par une désarticulation des logiques et marquées par l'impossibilité de définir précisément les rôles. Certes il y a des tâches objectives, mais désormais l'espace d'initiative individuelle ne cesse de croître au sein de chaque situation socialement définie. Dès lors, **la socialisation est l'apprentissage de la gestion d'une distance** entre les dimensions subjectives et les positions sociales. La complexité des systèmes et la diversité des situations obligent les acteurs à gérer, toujours de manière circonscrite, leur distance et leur implication dans le monde. »

(Dubet & Martucelli, 1996, pp. 517-518)



Socialisation

« école » et « classes moyennes »

* Famille

« On distingue cependant **socialisation primaire et socialisation secondaire** : la première a généralement lieu dans la famille ou la communauté restreinte, et présente leur monde comme étant le monde à l'enfant ; la seconde problématise ce premier monde parce qu'elle a lieu dans un sous-espace de l'espace social (l'atelier, l'école, l'église, le club de football, etc.) qui dispose de ses propres codes, donc d'une sous-culture qui peut s'opposer à la première. La prime expérience est celle d'un monde *certain*, présenté à l'enfant par des adultes auxquels il se fie complètement. La seconde instance *secondarise* cette évidence, en montrant que d'autres points de vue sont possibles et que ce qui paraissait jusqu'ici intangible peut être mis en question. Elle est donc le moteur du changement. **L'école étant l'institution de socialisation secondaire par excellence, il n'est pas étonnant qu'on dise parfois d'elle que sa mission principale est de former des sujets réflexifs en suscitant et en étayant leur questionnement.** »

«... la relation entre l'institution scolaire et l'institution familiale est moins un jeu à somme nulle pour la prééminence éducative qu'une recherche commune, parfois conflictuelle, parfois apaisée, du bon dosage entre verticalité du pouvoir et horizontalité des interactions en matière de socialisation. **A l'école comme dans les familles, la fonction de reproduction sociale n'a pas disparu : elle repose seulement - en particulier dans l'esprit des classes moyennes - sur une version subjectivante et réflexive de la transmission intergénérationnelle, de l'autorité et de la sociabilité, où l'autonomie voire l'épanouissement personnel sont à la fois la visée et la justification des relations intersubjectives.** Dans ce contexte instable et peut-être durable, certaines familles risquent bien sûr de tirer mieux que d'autres leur épingle du jeu. Cela peut inciter l'école à interroger la manière dont elle veut, peut et saura faire alliance avec les milieux et les traditions éducatives qui (1) répondent spontanément le moins bien à ses attentes, (2) peuvent difficilement accompagner les apprentissages des enfants si elles ne se sentent pas reconnues dans leurs compétences et leur dignité. »

« Une double tentation »

À partir de Dubet & Martucelli (1996) – raisonner à partir de l'évolution de la théorie sociologique...

« sociologie des **systèmes sans acteurs** »

sociologisme



« **vision** intimiste et **désocialisée des acteurs** »



subjectivisme

structure de pouvoir ou marché

Société

somme aléatoire d'interactions

socialisés par l'intériorisation
de « schémas d'attitudes »
(individus adaptés, voire
conformistes).

Acteurs

unités réflexives et interactives
(individus autonomes capables
d'adapter les « symboles acquis »
à leurs nécessités propres)

transmission de normes
et acquisition
de rôles

Socialisation

dissolution
dans les
interactions

intériorisation
des normes

**Définition
des attitudes**

activités pratiques
dans des cadres situationnels

normes
partagées

Ordre social

raisons pratiques
négociées

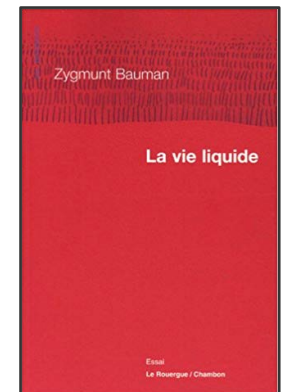
*Transmission
conformiste*



OU



*Dissolution
opportuniste*



Aperçu d'une évolution des discours (sociologiques) sur la fonction de l'école: **du système aux acteurs**

sociologie fonctionnaliste

PARSONS

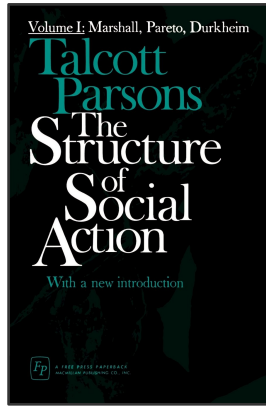
MERTON

sociologie critique

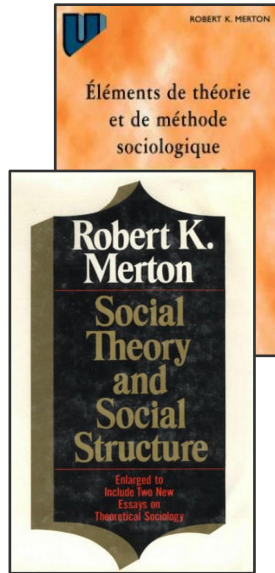
BOURDIEU & PASSERON

sociologie de l'expérience (scolaire)

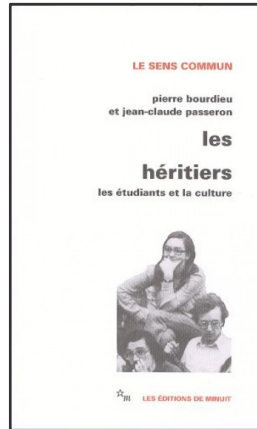
DUBET & MARTUCELLI (ET AUTRES...)



1937



1949/trad. 1957



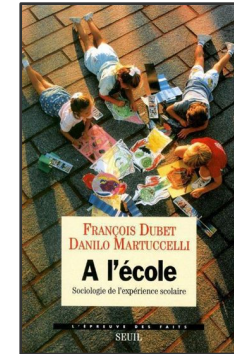
1964



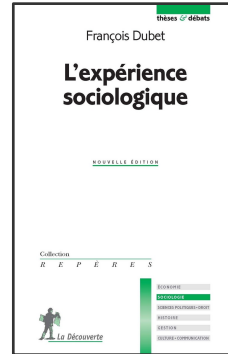
1970



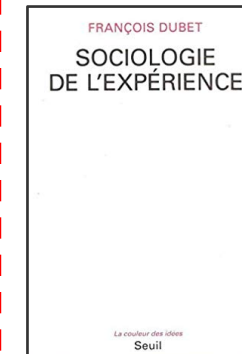
1981



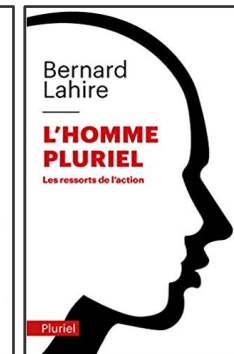
1989



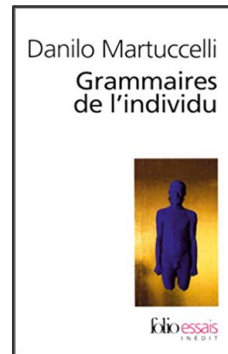
1995



1994



1998



2002

fonction fonction

MANIFESTE LATENTE

fonction

REPRODUCTRICE

MULTI-FONCTIONNALITÉ

pluralité des logiques d'action

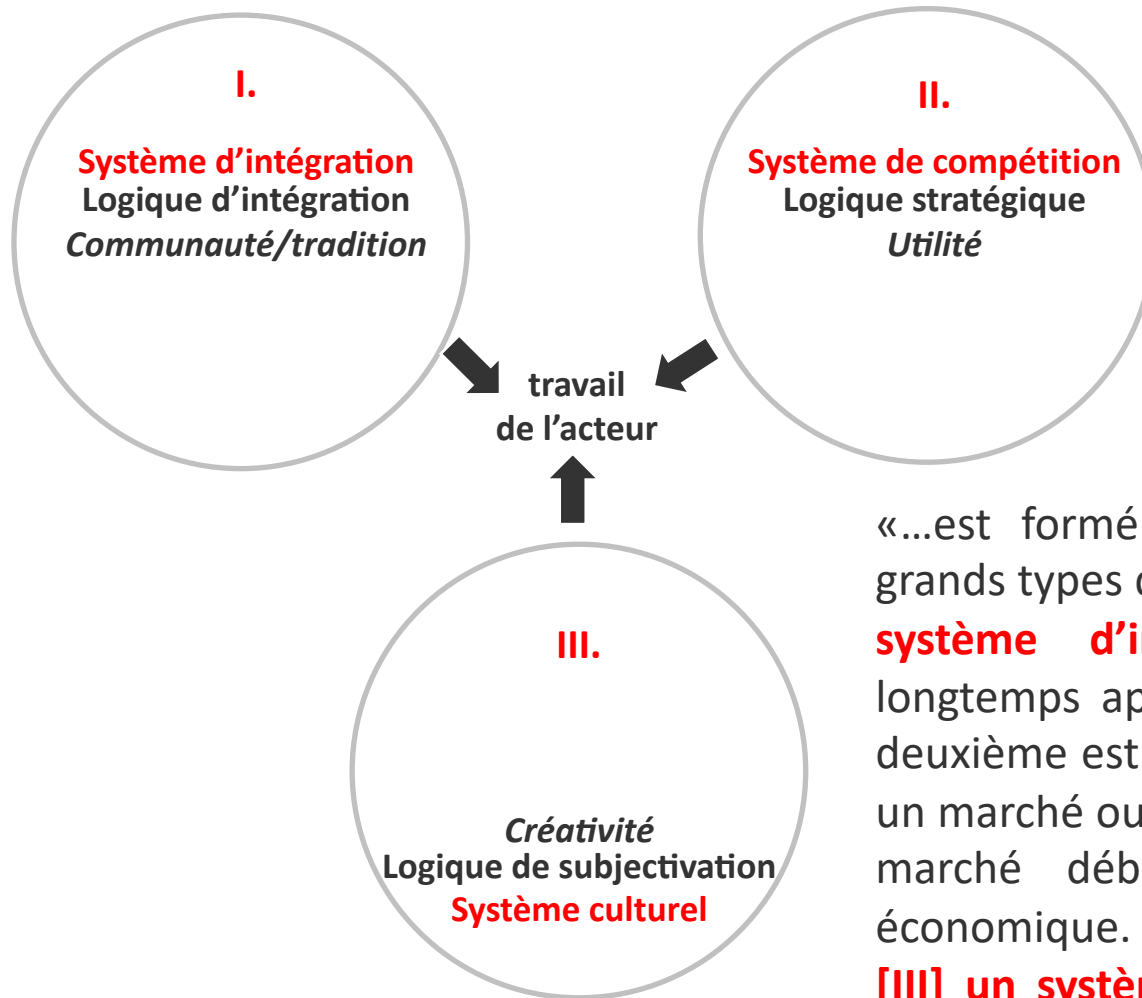
[« homme pluriel » et « grammaires de l'individu... »]

« Le sens de l'expérience »

« **L'acteur construit une expérience lui appartenant, à partir de logiques de l'action qui ne lui appartiennent pas** et qui lui sont données par les diverses dimensions du système qui se séparent... » (Dubet, 1994, p. 136)

« **Le sens de l'expérience n'est pas donné**, comme il serait s'il ne s'agissait que de remplir des rôles sociaux. **L'identité n'est pas davantage préconstruite. L'un et l'autre procède d'un travail** qui constitue précisément l'objet de la sociologie de l'expérience. **L'acteur doit produire ce travail parce qu'il n'est pas totalement socialisé. A l'ancienne organisation sociale** (la « société », dispensatrice de valeurs, de normes et de rôles fortement intégrée) **s'est substitué un ensemble social sans principe de cohérence interne...** » (Marie, 1995, p. 173)

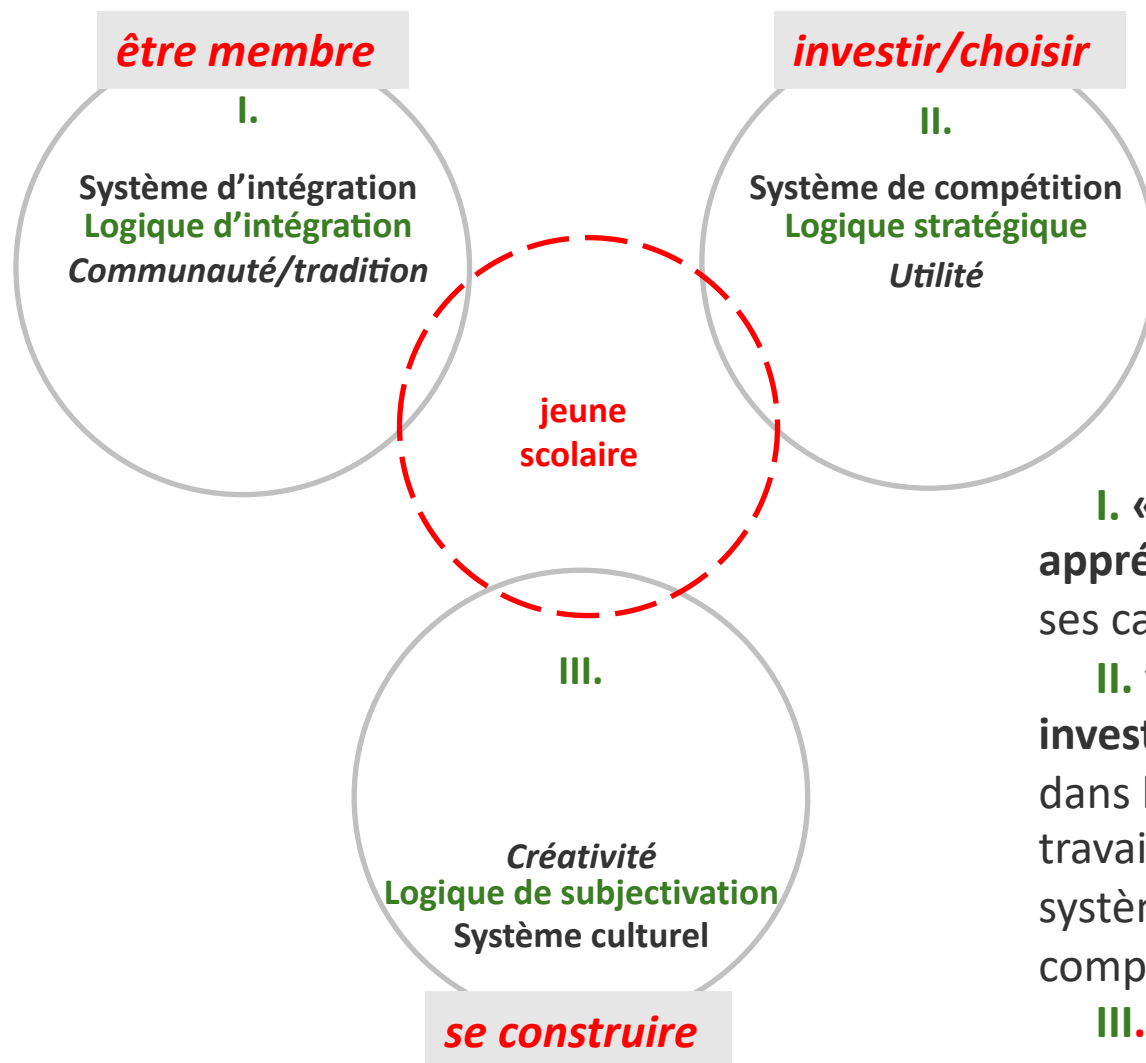
Un travail de l'acteur entre trois systèmes



[l'ensemble social]

«...est formé par la juxtaposition de trois grands types de système. Le premier est **[I] un système d'intégration**, ce que l'on a longtemps appelé une « communauté ». Le deuxième est **[II] un système de compétition**, un marché ou plusieurs marchés. La notion de marché débordant ici le seul domaine économique. Le dernier des ces éléments est **[III] un système culturel**, la définition d'une créativité humaine non totalement réductible à la tradition et à l'utilité.» (Dubet, 1994, p.110)

Un travail du « jeune scolaire » entre trois logiques



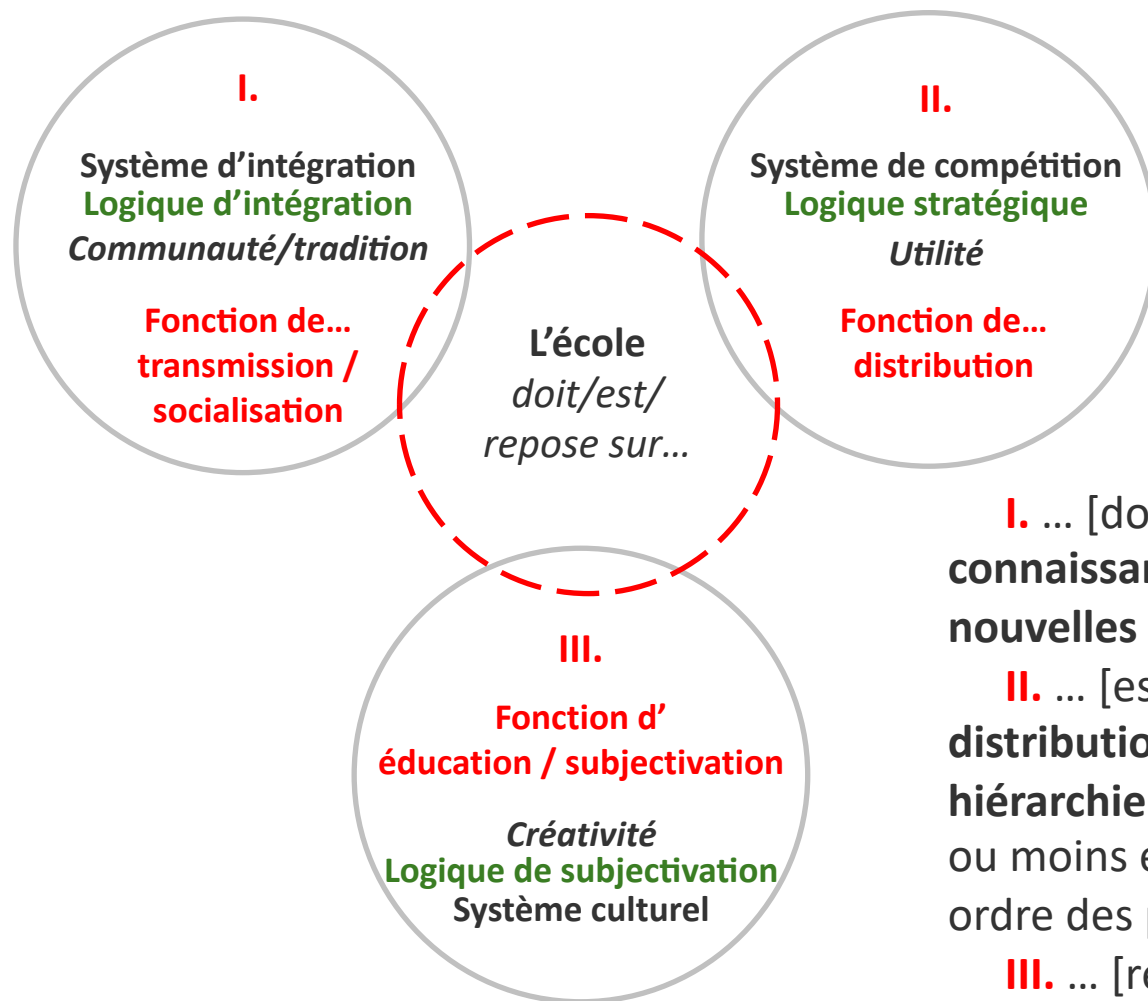
[le jeune scolaire]

I. « cherchera à être un membre apprécié du groupe constitué par ses camarade de classe;

II. visera stratégiquement les investissements les plus « payants » dans le « choix » des matières à travailler pour réussir dans un système scolaire qu'il sait compétitif;

III. travaillera à se construire comme sujet dans l'affirmation critique de son autonomie et l'accomplissement de ses goûts. »

L'école entre trois fonctions (Dubet, 2008)



[l'école]

I. ... [doit] transmettre des savoirs, des connaissances et des compétences aux nouvelles générations.

II. ... [est] un mécanisme de distribution des individus selon une hiérarchie des compétences scolaires plus ou moins étroitement associées à un ordre des positions sociales.

III. ... [repose sur] une représentation de l'individu et de la liberté quand elle veut former des citoyens, des hommes et des femmes autonomes et critiques

Trois fonctions de l'école (Dubet, 2008)

(I) Transmission/socialisation

→ (S')INTÉGRER

« Toute école remplit une fonction de transmission. Quelles que soient sa philosophie et ses traditions, elle doit **transmettre des savoirs, des connaissances et des compétences aux nouvelles générations**. Souvent, ces contenus sont si anciens et si familiers qu'on ne les remet pas en question; ces interrogations sont même vécues comme une menace contre la culture et la tradition, mais elles sont indispensables. En effet, **la culture scolaire, les *curricula* et les programmes forment l'ensemble de ce qu'une société décide de léguer à ses enfants, parce qu'elle le valorise et parce qu'elle le pense utile**. Or, la définition de cette culture ne va pas de soi car elle poursuit plusieurs objectifs, souvent opposés entre eux. » (p. 289)

« l'enseignement public a pour but... » (LIP, 1977)

- a) de donner à chaque élève le moyen d'acquérir **les meilleures connaissances** dans la perspective de ses activités futures et de chercher à susciter chez lui le **désir permanent d'apprendre et de se former** ;
- d) de préparer chacun [à participer à la vie sociale, culturelle, civique, politique et économique du pays] en affermissant le **sens des responsabilités, la faculté de discernement et l'indépendance de jugement** ;
- e) de rendre [chaque élève progressivement conscient de son appartenance au monde qui l'entoure], en éveillant en lui le **respect d'autrui, l'esprit de solidarité et de coopération et l'attachement aux objectifs du développement durable** ;

Trois fonctions de l'école (Dubet, 2008)

(II) Distribution

➔(s')INVESTIR

« Qu'on le veuille ou non et que cela nous plaise ou non, toute école est **un mécanisme de distribution des individus selon une hiérarchie des compétences scolaires** plus ou moins étroitement **associées à un ordre des positions sociales**. C'est par cette fonction de distribution que la sociologie s'est surtout saisie de l'école. **Dans quelle mesure l'école reproduit-elle ou transforme-t-elle les inégalités sociales et individuelles situées en amont de la scolarisation elle-même?** C'est une vieille question qui ne cesse de se développer à mesure que l'école élargit son emprise sur les parcours sociaux des individus et à mesure que l'école n'apparaît plus comme une boîte noire reproduisant aveuglément les inégalités sociales. » (p. 288)

« l'enseignement public a pour but... » (LIP, 1977)

- *c) de veiller à respecter, **dans la mesure des conditions requises**, les choix de formation des élèves ;*
- *f) de tendre à **corriger les inégalités de chance de réussite scolaire** des élèves dès les premiers degrés de l'école.*

Trois fonctions de l'école (Dubet, 2008)

(III) Éducation / subjectivation

→ (s')ACCOMPLIR

« Même si nous l'avons parfois oublié sous le poids des habitudes, la création de l'école repose sur une fonction éducative. Dans une société démocratique, **l'éducation** ne saurait être un dressage et un simple travail de transmission ; elle **porte toujours une conception du sujet et de la vie sociale**. Pour le dire d'une manière un peu vague et « romantique », le **projet éducatif scolaire repose sur une représentation de l'individu et de la liberté quand elle veut former des citoyens, des hommes et des femmes autonomes et critiques.** » (p. 290)

« l'enseignement public a pour but... » (LIP, 1977)

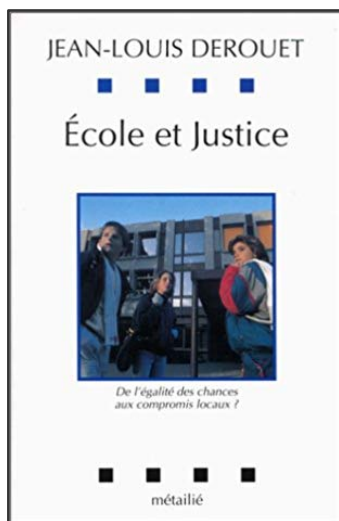
- *b) d'aider chaque élève à **développer de manière équilibrée sa personnalité, sa créativité** ainsi que **ses aptitudes** intellectuelles, manuelles, physiques et artistiques ;*
- *d) de préparer chacun à **participer à la vie sociale, culturelle, civique, politique et économique** du pays [en affermissant le sens des responsabilités, la faculté de discernement et l'indépendance de jugement] ;*
- *e) de rendre **chaque élève progressivement conscient de son appartenance** au monde qui l'entoure [en éveillant en lui le respect d'autrui, l'esprit de solidarité et de coopération et l'attachement aux objectifs du développement durable] ;*

Trois « **opérations intellectuelles** » (en passant...)

« L'analyse de l'expérience sociale impose trois opérations intellectuelles essentielles.

- La première est d'ordre analytique. Elle vise à **(I) isoler et à décrire les logiques de l'action** présentes dans chaque expérience concrète. Une expérience combine plusieurs types purs de l'action qu'il importe de distinguer alors qu'ils sont totalement mêlés dans la même expérience sociale et que les acteurs les embrassent tous.
- La seconde opération vise à **(II) comprendre l'activité même de l'acteur**, c'est-à-dire **la façon dont il combine et articule ces diverses logiques**.
- Enfin, la troisième tâche consiste à « remonter » de l'expérience vers le système, à **(III) comprendre quelles sont les diverses logiques du système social à travers la façon dont les acteurs les synthétisent et les catalysent** tant au plan individuel que collectif. »

(Marie, 1995, p. 175; Dubet, 1994, pp. 109-110)

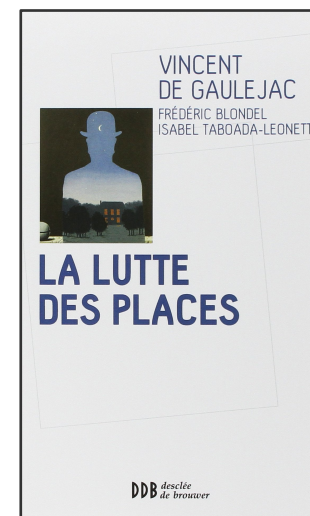


« de tendre à **corriger les inégalités de chance de réussite scolaire** »

fonction(s) +/- manifeste(s)
former

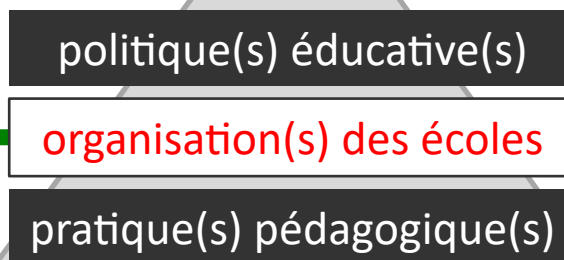
[droits formels]
↑
[ÉGALITÉ pour qui ?]
quel(s) mécanisme(s) ?
quelle(s) institution(s) ?
quel(s) acteur(s) ?

fonction de
distribution



« respecter, dans **la mesure des conditions requises**, les choix de formation des élèves »

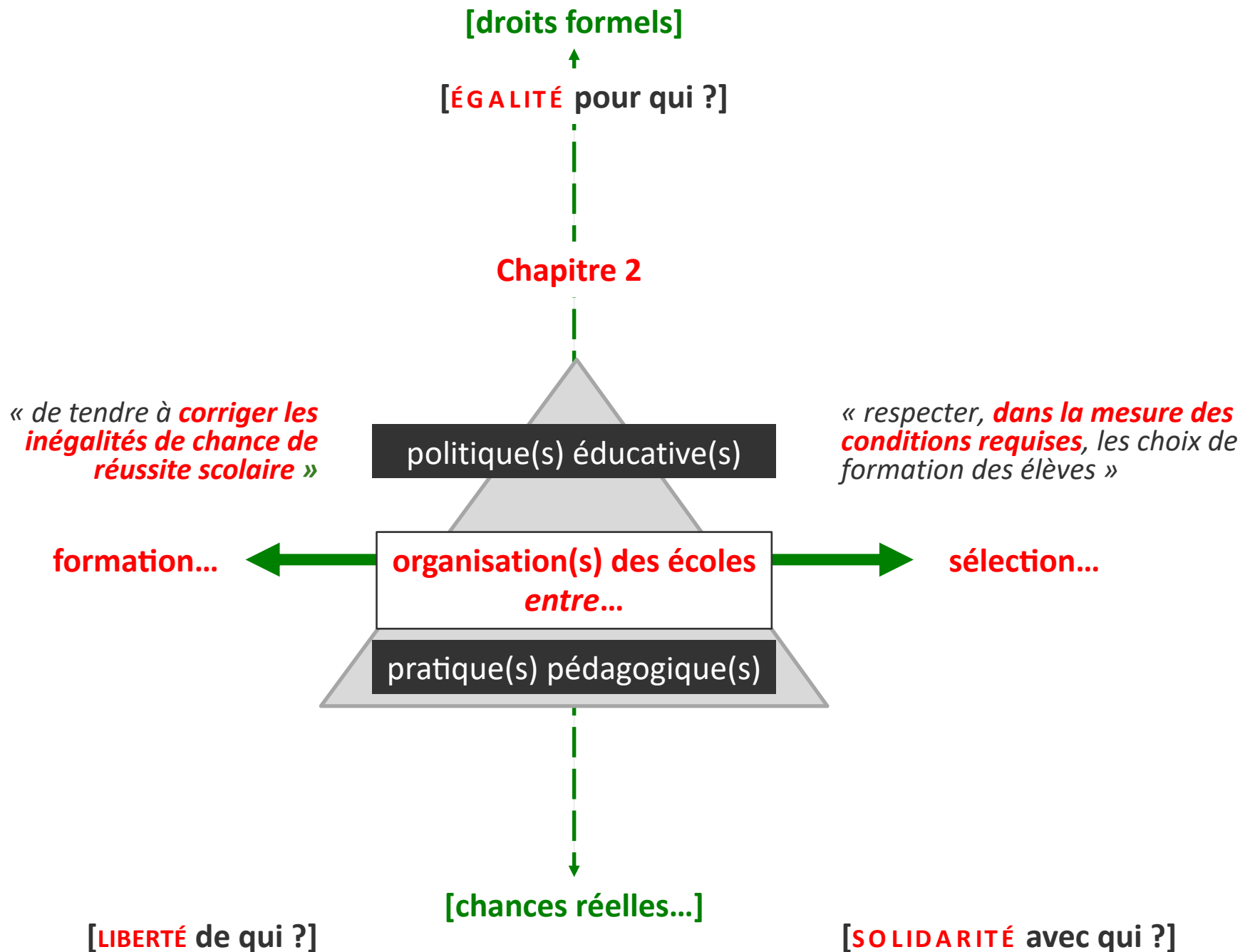
fonction(s) +/- latente(s)
sélectionner



fonction d'
éducation
quel(s) sujet(s) ?
quel(s) accomplissement(s) ?
quelle(s) vie(s) ?
[LIBERTÉ de qui ?]

[chances réelles...]

fonction de
transmission
quel(s) connaissance(s) ?
quelle(s) compétence(s) ?
quelle(s) valeur(s) ?
[SOLIDARITÉ avec qui ?]



QUELLE ÉGALITÉ DANS LA « MAÎTRISE DE SON RAPPORT AU MONDE ? »

Le **SUJET SOCIAL**... « développe sa capacité à subvenir à ses propres besoins, à accéder à l'autonomie nécessaire pour avoir une existence sociale et contribuer à la production de sa place dans la société, tout en assurant son indépendance. »

Le sujet existentiel... « affirme son désir d'exister pour lui-même, en apprenant à reconnaître son propre désir face au désir de l'autre et en se dégageant des projections imaginaires dont il a pu être l'objet de la part de ses parents, son entourage, ses conjoints, ses enfants. »

+ de socialisation

« l'univers de la **société**, de la **culture**, de l'**économie**, des **institutions**, des **rapports** sociaux, des statuts et des position sociales, là où l'individu est sujet "socio-historique", confronté à des déterminations multiples liées aux contextes dans lequel il émerge; »

« l'univers de l'inconscient, des pulsions, des fantasmes, et de l'imaginaire, là où l'individu est sujet désirant et confronté au désir de l'autre qui contribue à le produire et/ou à l'assujettir; »

+ de subjectivation

Le **SUJET RÉFLEXIF**... « s'autorise à penser par lui-même, à affirmer ses croyances, ses idées, à fonder ses opinions sur sa raison, à rechercher la cohérence entre ce qu'il sait, ce qu'il ressent et ce qu'il exprime, à confronter ses croyances à celles des autres sans se laisser imposer un point de vue extérieur.»

Le sujet acteur... « trouve la confiance en lui-même dans ses capacités d'action qui lui permettent de se réaliser à travers ses œuvres, ses conquêtes, ses travaux, ses productions sociales. »

« l'univers cognitif de la **réflexivité**, là où l'individu se constitue en **sujet d'une parole** qui lui permet de **penser** (*cogito ergo sum*), de **nommer** et d'**accéder à une certaine maîtrise dans son rapport au monde**; »

« l'univers de l'action dans la mesure où le sujet se révèle dans ce qu'il produit, dans ce qu'il réalise comme auteur, dans les actes concrets qui marquent son existence.»

QUELLE SOCIALISATION (SCOLAIRE) POUR QUELS SUJETS ?...

- I. « L'enseignement public a pour but... »
- II. Des *fonctions* à l'*organisation* des écoles
- III. Entrer dans les « classes infernales »...

Des références bibliographiques

* Dubet F. & Martuccelli D. (1996). Théories de la socialisation et définitions sociologiques de l'école. In *Revue française de sociologie*, 37-4, 511-53.

Dubet F. (1994). *Sociologie de l'expérience*. Paris : Seuil.

Dubet F. (2008). *Faits d'école*. Paris : EHESS [* conclusion]

* Marie JL (1995). [recension] F. Dubet, Sociologie de l'expérience. In: *Politix*, 8, 32, 172-176.

* Disponible sur moodle